

AUTONOMISATION, AUTONOMIE « TOTALE » ET AUTONOMIE « BRUTE », APPRENTISSAGE INFORMEL DE LANGUES : QUELS LIENS ?

Kossi Seto YIBOKOU

Les affordances des outils numériques connectés amènent de plus en plus d'apprenants de L2 à s'engager dans des activités en dehors de la sphère formelle (classes et centres de langues). Nous pouvons citer l'écoute de la musique, le visionnage de vidéos (séries télévisées, films, vlog), les jeux vidéo, la lecture et production de textes (articles, billets, commentaires, forums). Ces activités sont majoritairement pratiquées en contextes informels, pour le plaisir et n'ont a priori pas de rapport avec le contexte formel d'apprentissage de langues (classe inversée, devoir de maison). D'ailleurs, des études ont montré des impacts de l'apprentissage informel sur le développement langagier d'apprenants, notamment sur le vocabulaire (Kusyk & Sockett, 2012) et sur la grammaire (Cole & Vanderplank, 2016). Récemment, nous avons montré les influences possibles de visionnage de séries télévisées sur l'acquisition de la prononciation de l'anglais chez des étudiants français (Yibokou, 2019). Dans la lignée des travaux sur l'apprentissage informel de langues, force est de constater que les activités sont pratiquées en autonomie « brute » (*wild autonomy*). Il s'agit d'une sorte d'autodidaxie puisque les utilisateurs choisissent les ressources eux-mêmes, selon des facteurs motivationnels intrinsèques et ne reçoivent aucun guidage, ni consignes d'apprentissage particulières (Sockett & Toffoli, 2012 ; Toffoli & Perrot, 2017).

La notion d'autonomisation telle qu'elle est initiée par les travaux du Crapel, implique l'accompagnement par un conseiller pour apprendre à apprendre, se fixer des objectifs d'apprentissage, choisir les ressources appropriées, en vue de rendre, à terme, l'apprenant totalement autonome. Quant à lui, l'apprentissage informel se déroule dans la « jungle » (*in the wild*), plutôt en autonomie non-structurée et non-dirigée (Lee, 2017).

Toutefois, malgré les nombreux bénéfices de l'apprentissage informel sur l'acquisition langagière, les pratiques sous-jacentes pourraient ne pas correspondre ni convenir à tous les profils d'apprenants, notamment les débutants. De ce fait, les études ont montré que les niveaux B1/B2 du CECRL sont nécessaires pour s'engager dans ces activités entièrement en L2 (regarder une série télévisée en VO exclusivement, par exemple). Mais les apprenants n'ayant pas encore ces niveaux auraient besoin certes d'être menés à travers le processus d'autonomisation, afin qu'ils puissent prendre en main leur apprentissage de façon pérenne, en autonomie totale.

À partir des points de convergence et de divergence entre les notions d'autonomisation et d'autonomie « brute », nous proposons de réfléchir sur la manière d'aider les apprenants fréquentant les centres de langues à développer leur conscience phonologique

(prononciation) à travers l'autonomisation. Concevant cette dernière notion comme étant le processus qui mène l'apprenant vers l'autonomie totale, nous nous posons les questions suivantes : quelles ressources conseiller aux apprenants (logiciels, audio, vidéos, sites) ? ; comment aborder les ressources authentiques (repérage sélectif, linéaire, global) ? ; quelles méthodologies sont adoptées (écoute, attention, perception, répétition) ? ; à quels aspects de prononciation de la langue cible prêter attention (segmental, suprasegmental) ? ; sur quelles variétés d'accents se focaliser (anglais britannique, américain) ? ; quels objectifs communicationnels sont poursuivis (loisir, professionnel, études) ? Nous précisons que ces interrogations s'inscrivent dans une logique systémique de négociation du sens et de médiation entre différents acteurs (conseillers-apprenants), permettant de conjuguer individualisation et socialisation.

Bibliographie

- Cole, J., & Vanderplank, R. (2016). Comparing autonomous and class-based learners in Brazil: Evidence for the present-day advantages of informal, out-of-class learning. *System*, 61, 31–42.
- Kusy, M., & Sockett, G. (2012). From informal resource usage to incidental language acquisition: language uptake from online television viewing in English. *ASp. La Revue Du GERAS*, (62), 45-65. <https://doi.org/10.4000/asp.3104>
- Lee, J. S. (2017). Informal digital learning of English and second language vocabulary outcomes: Can quantity conquer quality? *British Journal of Educational Technology*, 50(2), 767-778. <https://doi.org/10.1111/bjet.12599>
- Sockett, G., & Toffoli, D. (2012). Beyond learner autonomy: A dynamic systems view of the informal learning of English in virtual online communities. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 34, 212-215. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2012.02.042>
- Toffoli, D., & Perrot, L. (2017). Autonomy, the Online Informal Learning of English (OILE) and Learning Resource Centres (LRCs): Relationships between Learner Autonomy, L2 Proficiency, L2 Autonomy and Digital Literacy. In Cappellini, M, Lewis, T, & Rivens Mompean, A. (Éd.), *Learner Autonomy and Web 2.0* (p. 198-228). Sheffield: Equinox.
- Yibokou, K. S. (2019). *Apprentissage informel de l'anglais en ligne : quelles conséquences sur la prononciation des étudiants français ?* Thèse de doctorat. Strasbourg : Université de Strasbourg.

